

# SOCIÉTÉS EN CONTACT AU VI<sup>E</sup> S. AV. J.-C. EN DOBROUDJA SEPTENTRIONALE. L'ÉCRITURE GRECQUE, SOURCE D'INSPIRATION PARMI LES INDIGÈNES ?

Vasilica Lungu\*

**Mots-clés :** amphores, Chios, Clazomènes, coupes ioniennes, *graffito*, tombe, tumulus.

**Résumé :** La parution en 2004 de l'article consacré au tumulus de Poșta (dépt. de Tulcea) avait attiré l'attention sur une pièce céramique porteuse d'un *graffito*, trouvée au sein d'un groupe hétérogène d'objets du VI<sup>e</sup> s. av. J.-C. Le même contexte a livré également des fragments de quatre vases grecs d'importation : deux amphores, l'une de Chios et la seconde de Clazomènes, et deux coupes ioniennes à bandes. Ils s'inscrivent parmi les plus anciens vases connus par les trouvailles archéologiques de l'ensemble des sites indigènes, contemporains des colonies grecques en Dobroudja septentrionale. Ce *graffito* renseigne sur l'impact de l'écriture grecque dans le milieu indigène dans lequel il a été trouvé. La première lecture, offerte par les fouilleurs du site, nous a convaincue de réexaminer de plus près cette pièce constituant un précieux témoignage de l'accueil fait à l'écriture grecque par les divers représentants des communautés indigènes.

**Cuvinte-cheie :** amfore, Chios, Clazomene, cupe ioniene, *graffito*, mormânt, tumul.

**Rezumat :** Apariția, în 2004, a articolului consacrat unui tumul de la Poșta (jud. Tulcea) atrăgea atenția asupra unei piese ceramice purtătoare a unui *graffito*, decoperită într-un grup de obiecte diverse din secolul VI î. Chr. Același context a oferit, de asemenea, fragmente de la patru vase grecești de import, identificând două amphore, una din Chios și a doua din Clazomene, și două cupe ioniene cu decor de benzi. Ele se înscriu printre cele mai timpurii vase de import cunoscute grație descoperirilor arheologice din ansamblul siturilor indigene, contemporane cu coloniile grecești din Dobrogea de Nord. Acest *graffito* relevă impactul scrierii grecești asupra mediului indigen în care el a fost găsit. Prima lectură, offerită de descoperitorii sitului, ne-a convins de necesitatea reexaminării acestei piese care constituie o prețioasă mărturie a primirii făcute scrierii grecești de către diverși reprezentanți ai comunităților indigene.

La fondation de premières colonies ioniennes (ou milésiennes) sur le littoral de la mer Noire a débouché sur la découverte progressive de la région de la Dobroudja du nord permettant aux Grecs de repérer les zones favorables à l'établissement de rapports commerciaux et susceptibles de leur procurer les denrées dont ils avaient besoin. La rencontre des Grecs avec les Thraces et les autres populations « barbares » de cette région à partir du VII<sup>e</sup> s. av. J.-C. par des systèmes variés d'interférences (échanges commerciaux, artistiques, scripturaires...), constitue véritablement une première permettant de développer leur plein potentiel. Le phénomène implique créativité et innovation réciproques. Sans doute, l'archéologie ne récupère-t-elle qu'en partie ces divers aspects perceptibles au travers des trouvailles, les mobiliers céramiques comptant parmi les plus étudiés. Parmi ceux-ci, les vases nous renseignent sur divers sujets, par leur forme, leur décoration, leur contenu et surtout par les signes alphabétiques dont ils sont parfois porteurs. C'est le cas ici des plusieurs fragments céramiques incisés de divers signes [alphabétiques ?] (Figs. 2a,b), alors que la pâte était crue. Ils proviennent d'un tumulus identifié au nord de la Dobroudja, sur les bords de la rivière qui s'appelle aujourd'hui Telița (Fig. 1). Un fragment de ceux-ci présente quelques signes intéressants pour l'analyse qui suite.

\* Institut d'Études Sud-Est Européennes, Academia Română, email: icalungu@yahoo.com